

DE MALACHIE ET DES PAPES...



Yann Opsitch.

Qu'on se rassure, le prophète Malachie, celui qui « donna une parole de l'Éternel à Israël » n'a rien à voir avec cet autre Malachie dont nous avons eu des échos à l'occasion de l'élection des deux derniers papes. Prêtre irlandais, Malachie vécut de 1198 à 1248. Évêque d'Armach à l'âge de trente ans, il se consacra à prêcher les réformes qu'il croyait nécessaires, voyageant jusqu'au jour de sa mort survenue à Clairvaux dans les bras de Saint Bernard.

Bien entendu, ces quelques lignes ne se proposent pas de donner raison à « la prophétie des papes » dite de Saint Malachie. Mais pour ceux qu'aurait troublé ce récent intérêt pour les « prophéties de Malachie », il nous semblait utile de rappeler l'origine et le contenu de cet écrit du moyen-âge attribué à l'évêque d'Armach. Et, d'autre part, nous voulons exprimer notre étonnement à l'égard de la crédulité des journaux qui ont parlé de ces « prophéties ».

Les 112 devises qui constituent «la prophétie des papes» nous viennent d'un certain Arnold de Wyon qui les publia pour la première fois en 1595 dans un ouvrage intitulé «lignum vitae». Le texte que nous citons a été reproduit par les éditions De Sancey et se base sur celui qu'on peut trouver dans le Dictionnaire Historique de Moreri (XVIII^e siècle). Ces 112 devises s'appliqueraient chacune à un pape, depuis le pontificat de Célestin II (1143-1144) jusqu'à la fin des temps

(Ciaconius, dominicain du XVII^e siècle, proposa cette interprétation qui a subsisté jusqu'à nos jours).

Dès la mort inattendue de Jean-Paul I, ce sont d'abord quelques journaux italiens qui ont fait allusion aux devises de Malachie, prétendant que le pontificat de ce pape avait été l'accomplissement de la 109^e devise : «de medietae lunae». La durée du pontificat de Jean-Paul I et sa mort survenue entre deux pleines lunes semblaient, en effet, présenter une analogie troublante avec la devise en latin qu'on peut traduire par de la moitié de la lune ou de la moitié d'une époque de la lune. On a conclu de cette interprétation de «la prophétie des papes» qu'il n'y aurait plus que deux papes avant «la fin» (décrite par Malachie : «Dans la dernière persécution siègera Pierre Romain qui paîtra ses brebis au milieu de nombreuses tribulations. Ces tribulations passées, la ville aux sept collines sera détruite et le juge redoutable jugera son peuple». «La Prophétie des papes dite de Saint Malachie», Éditions de Sancey p. 29.

L'application de la 109^e devise à Jean-Paul I nous a d'ailleurs quelque peu surpris : en effet, la «prophétie» de Malachie se compose de 111 devises, mais il n'y a

eu que 99 pontifes légitimes de Célestin II à Jean-Paul I. Si l'on s'en réfère notamment au tableau de «la liste légitime des évêques de Rome» publiée par Georges de Plinval et l'abbé Romain Pittet, on compte seulement 99 papes légitimes entre Célestin II et Jean-Paul I («Histoire Illustrée de l'Église» G de Plinval, Genève - fascicule I pages 7 à 9).

plus que
deux papes
avant la fin ?

On comprend d'ailleurs fort bien qu'il soit difficile aux historiens de l'Église catholique d'être unanimes sur ce point puisqu'à certains moments de l'histoire il y eut jusqu'à quatre pontifes à la fois, chacun prétendant être le successeur légitime de Pierre ! L'historien catholique Joseph Bernhart nomme 6 papes de plus dans sa «liste chronologique des papes» entre les années 1406 et 1415. Il est vrai que dans sa liste l'historien inclut des «antipapes», mais ceci confirme les contradictions et obscurités historiques liées à la soi-disant «succession» des papes depuis le temps de Pierre. («Le Vatican» J. Bernhart, pages 475-478).

Encore une fois, notre propos n'est pas de donner tort ou raison à ces soi-disant prophéties... Nous nous étonnons simplement qu'on ait pu accorder autant d'importance à de vagues devises dont l'origine est incertaine et les diverses interprétations plus que douteuses. Certains quotidiens comme La Stampa, de Turin, et Le Monde ont même parlé d'accomplissement, de vérification, de la prophétie de Malachie ! Nous aimerions qu'on accorde autant d'importance aux prophéties autrement plus authentiques de la Bible.

Les deux dernières devises de Malachie nous paraissent tout aussi laconiques que le reste de la «prophétie» ; «de labore solis», du labeur du soleil ; «de gloria olivae», de la gloire de l'olive.

Ce qui par contre nous paraît moins incertain, c'est la volonté de l'actuel pontife d'affirmer plus que jamais «la foi et la tradition de l'Église», ainsi qu'il l'a laissé entendre le jour même de son élection. Il a accepté, ainsi qu'il le dit lui-même, sa nomination «dans un esprit d'obéissance à Jésus Christ et de confiance dans la Sainte Vierge». Voila déjà une tradition qui n'est pas près de disparaître, d'accord entre eux sur le contenu de ces formules énigmatiques dont il est si souvent question : «la tradition de l'Église», «le mystère de la foi», etc... Il faudra en outre compter avec ces millions de croyants qui, tout en professant la religion chrétienne, ne sont pas catholiques pour autant. celle de la confiance qu'il faut avoir en la Sainte Vierge !

S'il veut que les fidèles catholiques

perséverent dans la tradition, Jean-Paul II aura cependant fort à faire (de là peut-être le sens de la devise «du labeur du soleil» !). Les catholiques sont loin d'être

Ceci dit, nous ne doutons pas que des millions de catholiques suivront les directives de leur chef, s'engageront avec ferveur et zèle dans la voie qu'il a prescrite. Dans cette ferveur et dans ce zèle il y a d'ailleurs un exemple pour nous.

Nous qui ne croyons pas à la tradition, qui voulons écouter et suivre l'Écriture seule, sommes-nous aussi fervents ? Marchons-nous toujours et en tout comme un seul peuple, comme une seule Église du Christ ? Proclamons-nous avec autant d'assurance les enseignements apostoliques et, surtout, la bonne nouvelle de Jésus-Christ ?

Jude nous exhorte à combattre pour la foi qui a été donnée une fois pour toutes aux Saints (Jude v. 3). Notre foi, la foi du Nouveau Testament, mérite d'être proclamée sans crainte. Nos prophètes, ceux de la Bible, devraient aussi faire la une des actualités et des journaux. Et si les journaux ne veulent pas publier la foi, la repentance, le baptême, la vie des premiers chrétiens, cela ne doit pas empêcher les disciples de le faire.

«Va, dit l'Éternel au prophète Ézechiel, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas... je t'envoie vers eux, et tu leur diras : Ainsi parle l'Éternel.»

«Allez, dit Jésus, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit».

